

Journaliste, qui t'a fait roi ?

Pressés – par les journalistes – d'avoir à tout bout de champ un avis sur tout, les politiciens devraient donc se taire dans un seul cas : lorsqu'il est question de médias. Là, Fathi Derder les veut muets, estimant avec mesure « inadmissible » qu'ils se manifestent. Si le rédacteur en chef de « La Télé » s'était posé la pertinente question de Bernard Béguin, « Journaliste, qui t'a fait roi ? », il aurait au moins dû convenir que lorsqu'il y a redevance, c'est l'Etat. Ici, il n'est même pas du droit, mais du devoir des politiciens de s'exprimer, au moins sur la manière d'organiser la dépense des moyens concédés.

Pour le reste, et pour être politicien, on n'en est pas moins un téléspectateur (auditeur, lecteur) concerné. Election ne rime pas avec ablation du sens critique, ni du droit de le faire valoir.

Les médias jugent ? C'est normal. Ils sont jugés ? C'est tout aussi normal.

C'est enfin faire bien peu confiance aux journalistes que de les craindre atteints à la première banderille. Ceux et celles que je connais ont le cuir dur et la réflexion aiguë, y compris sur leurs propres pratiques et leur propre métier. Comme les politiciens, ils supportent et se nourrissent de la contradiction, même en termes vifs, pour la plus grande vitalité de la démocratie.

Pascal Broulis.

Conseiller d'Etat